



# UNE VIE MISSIONNELLE

---

Tim Chester

LES COMPÉTENCES  
ACTES 29

## Le fondement biblique

« Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2.9). Pierre décrit ici l'identité de l'église en faisant allusion à des moments cruciaux de l'histoire d'Israël, des moments qui ont formé son identité, particulièrement dans Exode 19.4-6 et Ésaïe 43.20-21.

Exode 19.4-6 retranscrit les paroles de Dieu à Israël, au Mont Sinaï, lors de l'Alliance mosaïque. Alors qu'il est sur le point de donner les dix commandements à son peuple, il leur explique comment ils devraient se considérer et précise la finalité de l'alliance : « Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. »

Israël est appelée à être un royaume de prêtres. Habituellement, le rôle des prêtres était de révéler Dieu au peuple et d'offrir des sacrifices. Désormais, la communauté tout entière d'Israël doit être une communauté de prêtres afin de révéler Dieu aux nations et d'appeler celles-ci à obtenir l'expiation par le sacrifice. En faisant référence au sacerdoce royal, Pierre va plus loin qu'affirmer la doctrine de la Réformation concernant le sacerdoce des croyants. Il évoque là notre identité communautaire en tant que peuple de prêtres sacrificateurs dont la vie ensemble glorifie l'excellence de son royaume. De la même manière, le peuple de Dieu doit être une nation sainte tout comme Dieu lui-même est saint. Il doit refléter et manifester le caractère de Dieu dans sa façon de vivre. Dieu est en train de construire un endroit sur terre où l'excellence et la liberté de son royaume sont rendues visibles. Autrement dit, la communauté du peuple de Dieu doit être missionnelle. L'intention de la loi est missionnelle ; elle décrit la vie communautaire distincte qui attirera les nations à Dieu.

Nous retrouvons les mêmes concepts missionnels dans Ésaïe 43. Dieu déclare : « J'aurai mis des eaux dans le désert, des fleuves dans la terre aride, pour abreuver mon peuple, mon élu. Le peuple que je me suis formé publiera mes louanges. » (Ésaïe 43.20-21.) Ésaïe anticipe l'exil du peuple de Dieu à Babylone, exil dans lequel Pierre place ses lecteurs (1 Pierre 1.1 ; 5.13). Moïse avait prévenu : l'exil était la malédiction qui allait s'abattre si Israël échouait à être une lumière pour les nations par sa fidélité à l'alliance (Deutéronome 28.49-68). Ésaïe affirme pourtant que Dieu conduira son peuple à travers un nouvel exil. Celui qui avait guidé son peuple au milieu de la mer Rouge, Celui qui leur avait donné à boire dans le désert, fait « une chose nouvelle » (Ésaïe 43.16-20). Pierre a d'ores et déjà assimilé la mort de Jésus à une nouvelle Pâque (1 Pierre 1.18-19). C'est par Jésus que le peuple racheté de Dieu est reformé afin de proclamer ses louanges.

Pierre déclare que cette identité missionnelle est accomplie dans l'église. De fait, il utilise ces allusions à l'Ancien Testament dans son exhortation aux chrétiens : « Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui font la guerre à l'âme. Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient Dieu au jour de sa visite. » (2.11-12.) Les chrétiens sont appelés à révéler Dieu dans leur vie et leurs actions.



Pierre ne se contente pas d'encourager ses lecteurs à mettre un programme en place, à créer un événement ou adapter leurs réunions ; il les appelle à vivre une vie missionnelle.

Cela ne signifie pas qu'il nous suffit d'accomplir de bonnes œuvres. La proclamation est essentielle : nous devons « proclamer » les louanges de Dieu (2.9, Bible en français courant) et être « toujours prêts à [nous] défendre contre quiconque [nous] demande raison de l'espérance qui est en [nous] » (3.15). L'évangile est une parole, et la vie quotidienne est le contexte principal dans lequel cette parole est proclamée.

1 Pierre 2.11-12 nous donne le gros titre ; Pierre poursuit et applique cette stratégie missionnelle à notre vie dans la société (2.13-17), au travail (2.18-25) et à la maison (3.1-7). Comment pouvons-nous atteindre un monde hostile ? En vivant une vie bonne et belle dans le contexte d'une existence tout à fait ordinaire.

Une vie missionnelle consiste en ce que toute notre vie soit orientée vers la mission. La mission ne se limite pas à des campagnes d'évangélisation, des activités ou des formations, bien que celles-ci puissent en faire partie. Au lieu de cela, la vie entière est vécue avec une intentionnalité particulière ancrée dans la mission. La manière dont nous vivons en tant qu'ami, voisin, collègue, ou membre d'une famille est façonnée par notre engagement à proclamer Christ.

Quel est le point de départ de cette vie missionnelle ? La logique de Pierre a toute son importance : il ne dit pas que ses lecteurs seront des missionnaires dès le moment où ils commenceront à vivre de manière missionnelle, mais leur rappelle avant tout qu'ils sont *d'ores et déjà* des missionnaires. L'évangile nous confère une identité missionnelle ; notre vie missionnelle découle de cette nouvelle identité qui nous est donnée.

## Une réflexion théologique

Lorsqu'on pense à la mission, on s'imagine des personnes qui quittent l'Occident pour aller dans le reste du monde. La champ de mission est « là-bas ». L'Occident n'a-t-il pas *toujours* été un champ de mission ? Quoi qu'il en soit, sa sécularisation nous force à considérer à nouveau la société occidentale comme étant effectivement un champ de mission. David Smith explique : « Le choc culturel que j'ai ressenti [en tant que missionnaire] il y a plus de trente ans en Afrique de l'Ouest est le même que celui que vivent l'église occidentale et les responsables de mission ; ils peinent à comprendre un contexte dans lequel leurs organisations ressemblent de plus en plus à des barques échouées à marée basse. »<sup>1</sup>

L'une des toutes premières personnes à nous alerter sur le caractère missionnel de l'Occident est Lesslie Newbigin.<sup>2</sup> Il a passé des années en tant que missionnaire en Inde ; lorsqu'il revient dans sa terre natale, il réalise que l'environnement y est aussi missionnaire qu'en

---

<sup>1</sup> David Smith, *Mission After Christendom*, DLT, 2003, xii, traduction libre

<sup>2</sup> Voir notamment Lesslie Newbigin, *The Gospel in a Pluralist Society*, SPCK, 1989 (en anglais)

Inde. Oui, il y trouve encore beaucoup de chrétiens individuels, mais le christianisme n'était plus l'influence dominante de la culture.

Lesslie Newbigin a souligné la division entre la vérité publique et la foi privée. La vérité publique, c'est la vérité utilisée dans la vie publique : dans la politique, les médias, l'éducation, la science, la culture. Dans la vérité publique, on ne peut pas parler de Dieu. Dans une société séculaire, Dieu est absent du débat public. La foi et les valeurs sont reléguées à la vie privée. On peut croire en Dieu, mais on ne peut pas laisser ces croyances s'immiscer dans la vie publique — elles sont privées. Cette vision du monde prend racine dans le rationalisme : la seule vérité universellement louable est basée sur la raison et l'observation.

Alors, Lesslie Newbigin a exhorté les chrétiens à s'engager dans la culture de façon missionnaire, en proclamant l'évangile comme une vérité publique. Il désirait que les chrétiens réfléchissent aux implications de l'évangile dans la politique, l'économie, l'éducation, etc. afin que les gens dans cette culture soient confrontés à ses affirmations. Il ne défendait pas un retour à la chrétienté. Nous devrions proclamer la seigneurie universelle de Christ, mais Christ est le Roi qui règne en devenant serviteur, en donnant sa vie. Voilà le modèle qui donne forme à notre engagement dans ce monde.

Bien qu'il existe des marques de la grâce commune dans toute culture, aucune d'entre elle n'est « chrétienne », ou même naturellement disposée à se tourner vers Jésus. Même si Jésus a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28.18), ce que nous voyons actuellement, c'est que le monde s'oppose à son autorité (voir par exemple Jean 15.18-21 et Apocalypse 13.1-7).

Lorsque Paul mentionne « des hommes qui retiennent injustement la vérité captive » et ont donc « adoré et servi la créature au lieu du Créateur » (Romains 1.18-25), ce ne sont pas seulement ses contemporains qu'il décrit — ce sont aussi les nôtres. Si nous vivons dans un contexte occidental, n'imaginons pas que nous vivons dans un pays chrétien, ou bien que la culture occidentale, c'est la culture chrétienne. Nous devons plutôt considérer le jugement et l'espoir que l'évangile apporte dans notre culture centrée sur l'individualisme et le matérialisme — tout comme il le fait pour la culture arabe ou chinoise, par exemple. Nous comprendrons alors que notre tâche, comme celle de l'église primitive, est de proclamer la seigneurie de Christ et le pardon des péchés à notre société rebelle. Le message de réconciliation nous a été confié, et nous sommes devenus les ambassadeurs de Christ (2 Corinthiens 5.17-21). Nous sommes donc tous des missionnaires envoyés pour faire des disciples de Jésus (Matthieu 28.19-20).

## L'engagement culturel

Dans son livre *Mission After Christendom*, David Smith identifie trois « frontières de la mission ».<sup>3</sup> Cent ou deux cents ans en arrière, on imaginait que les frontières de la mission

---

<sup>3</sup> David Smith, *Mission After Christendom*, DLT, 2003, traduction libre

étaient géographiques — ces endroits où l'évangile gagnait un nouveau territoire. Cependant, les frontières dont parle David Smith sont sociologiques ou idéologiques :

- sécularisation – Dieu et la religion n'ont aucune place dans les discussions de la sphère publique ;
- pluralisation – beaucoup ne croient plus en l'existence d'une vérité absolue, mais pensent plutôt que la vérité est plurielle ;
- globalisation – mes propres voisins peuvent être culturellement différents de moi.

Par conséquent, bien que l'endroit où nous vivons ne constitue pas un nouveau territoire géographique pour l'évangile, nous nous retrouvons à la frontière d'un champ de mission idéologique ; nombre de personnes autour de nous n'accordent aucune place à Jésus dans leur vision du monde. Il se peut qu'ils aient entendu parler de lui, mais ils n'ont jamais véritablement entendu l'évangile — et ils l'ont encore moins compris. Toute notre vie est donc centrée autour de la mission, comme le déclare Darrell L. Guder :

« La mission n'est pas simplement le programme d'une église. Elle définit l'église comme étant le peuple envoyé de Dieu. Soit nous sommes caractérisés par la mission, soit nous réduisons la portée de l'évangile et le mandat de l'église. »<sup>4</sup>

Cette réalité — le fait d'être un peuple missionnel dans un contexte missionnel — façonne résolument notre attitude envers le monde qui nous entoure. Tim Keller identifie les six attributs d'une église missionnelle<sup>5</sup> :

Un petit groupe « missionnel » ne suit pas nécessairement un programme d'évangélisation spécifique (bien que cela soit souhaitable), mais il possède les caractéristiques suivantes :

1. Ses membres aiment la ville et leur voisinage, et en parlent de manière positive.
2. Ils parlent un langage qui n'est pas rempli de phrases tribales pieuses ou de termes techniques, et qui n'est pas dédaigneux ou combatif.
3. Dans leurs études bibliques, ils appliquent l'évangile aux inquiétudes et aux histoires propres des gens de leur culture.
4. Ils sont visiblement intéressés par la littérature, l'art, et la pensée de la culture environnante ; ils s'y impliquent et peuvent en parler à la fois de manière reconnaissante et critique.
5. Ils se préoccupent réellement des pauvres, sont généreux avec leur argent, purs et respectueux avec le sexe opposé, et humbles envers les personnes d'origine et de culture différentes.
6. Ils ne dénigrent pas les autres chrétiens ou églises.  
*Alors* les personnes en recherche et les non-croyants de la ville (a) seront invités et (b) viendront et resteront pour explorer les réponses à leurs questions spirituelles. Si

---

<sup>4</sup> Darrell L. Guder, *Missional Church: A Vision for the Sending of the Church in North America*, Eerdmans, 1998, 5-6, traduction libre

<sup>5</sup> Tim Keller, *The Missional Church*, juin 2001, traduction libre



ces caractéristiques sont absentes, un tel groupe ne pourra inclure que des croyants ou des gens traditionnels, déjà « christianisés ».

Il nous faut délaïsser cette mentalité du « venez à nous » qui nous fait présumer que si notre culte dominical est de bonne qualité, le bouche-à-oreille ramènera d'autres personnes. Cela a peut-être fonctionné dans les générations passées, mais ce n'est plus le cas dans notre société de plus en plus post-chrétienne. Nous avons plutôt besoin de développer une mentalité d' « allons à eux » pour construire des relations avec des non-croyants, cerner leur vision du monde, désamorcer leurs préjugés, et les rencontrer dans des contextes où ils se sentent à l'aise.

Le réseau The Gospel and Our Culture a identifié les douze marques d'une église missionnelle<sup>6</sup> :

1. Une église missionnelle proclame l'évangile.
2. Une église missionnelle est une communauté dans laquelle tous les membres apprennent activement à devenir des disciples de Jésus.
3. La Bible est normative dans la vie de cette église.
4. L'église se voit comme différente du monde de par sa participation à la vie, la mort, et la résurrection de son Seigneur.
5. L'église cherche à discerner la vocation missionnelle spécifique de Dieu pour la communauté entière et pour tous ses membres.
6. La communauté missionnelle est manifestée dans la façon dont les chrétiens se comportent les uns avec les autres.
7. C'est une communauté qui pratique la réconciliation.
8. Les membres de la communauté se rendent redevables aux autres dans l'amour.
9. L'église pratique l'hospitalité.
10. L'adoration est l'acte central par lequel la communauté célèbre, avec joie et reconnaissance, la présence de Dieu et l'avenir qu'il promet.
11. Cette communauté a un témoignage public vital.
12. L'église reconnaît qu'en elle-même, elle est une expression incomplète du règne de Dieu.

Ces caractéristiques pour une église missionnelle fonctionnent également si elles sont appliquées à une vie missionnelle. Une telle vie ne consiste pas simplement à « faire » de l'évangélisation si cette dernière est perçue comme une activité distincte. Il s'agit de considérer tout la vie comme une mission — *des gens ordinaires qui font des choses ordinaires, mais avec l'intentionnalité de l'évangile*. Qu'il s'agisse d'aider un ami, de passer une journée au bureau ou d'aller au cinéma, nous serons déterminés à construire des relations, à incarner la foi chrétienne, et à naturellement inclure le sujet de l'évangile dans nos conversations. Cette intentionnalité, c'est une mentalité ou une habitude qui nous fait rechercher des occasions de parler de Jésus, d'encourager, de reprendre, de prier, de louer, alors que nous vivons notre vie le plus normalement du monde.

---

<sup>6</sup> Cité dans Michael Frost et Alan Hirsch, *The Shaping of Things to Come: Innovation and Mission for the 21st Century*, Hendrickson, 2003, 11-12, traduction libre

Une vie missionnelle n'est pas qu'une vie passée au milieu de non-croyants. L'évangile est un message, une parole. Dieu accomplit son œuvre dans ce monde par sa parole. Par conséquent, la mission n'existe que lorsque nous partageons cette parole avec d'autres. Une vie missionnelle ne consiste pas simplement à tisser des amitiés avec des non-croyants — nous nous contenterions, sinon, d'avoir de bonnes relations qui ne mènent nulle part. Tout ce que nous ferions alors, c'est de vivre une vie ordinaire — tout le monde le fait ! Si les relations sont notre priorité, nous hésiterons à partager l'évangile par peur de les compromettre. Mais parce que la proclamation de l'évangile est au cœur de la mission, une vie missionnelle se doit d'être une vie d'évangélisation.

## La portée missionnelle

De toutes les compétences Actes 29, celle-ci est la plus clairement missionnelle — par définition. Cependant, il est important de réaliser que les compétences Actes 29 sont des compétences de *leadership*. Chaque chrétien doit vivre une vie missionnelle qui découle de son identité missionnelle ; c'est *deux fois* plus important pour les planteurs parce qu'ils définissent l'ADN des églises qu'ils implantent. La culture de toute église reflète, à un certain degré, la personnalité de son responsable. Notre identité missionnelle est avant tout une identité communautaire, mais pour que cette identité façonne la vie des membres d'église, elle doit être incarnée par ses responsables.

Dans bien des contextes, il est encore possible de faire grandir une église en proposant une meilleure expérience que dans d'autres églises. Si la musique, le discipulat, la prédication, la théologie ou la communauté est meilleure, les chrétiens de votre quartier seront attirés par votre église. Mais quels que soient les mérites de cette croissance, nous devons reconnaître qu'il ne s'agit pas d'une croissance missionnelle ; on peut planter une église et la faire grandir *sans être en mission*.

Les églises qui grandissent de manière missionnelle sont souvent celles où les responsables modèlent un style de vie missionnelle contagieux — la culture est définie par les responsables.

Une église où le pasteur reste enfermé dans son bureau, au milieu de ses livres, sera connue pour son orthodoxie. Une église où le pasteur aime passer du temps avec ses membres sera connue pour son ambiance familiale. Une église où le pasteur exprime ses émotions pendant le culte sera connue pour ses réunions pleines de vie. Et une église où le pasteur partage constamment l'Évangile avec des non-croyants portera du fruit missionnel. Vous voulez voir une croissance missionnelle? Vivez une vie missionnelle.

***Des lectures et des questions de réflexion complémentaires sont disponibles sur [acts29.com/competencies/?lang=fr](https://acts29.com/competencies/?lang=fr)***